L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI 24 DECEMBRE.

FEUILLETON.

L'ANNEE DU GRAND HIVER

— 1709 —

PAR ELIE BERTHET.

VI—Suite.

M. Pierre, on l'a deviné sans doute, était notre ancienne connaissance Martin, tandis que sa sœur jumelle Marie n'était autre que Martine.

Le frère et la sœur semblaient ravis du tour qu'ils avaient joué à la gouvernante. Celle-ci, après avoir laissé carrière à leur expansive gaieté, reprit avec un accent d'indulgence mélancolique :

— Pauvres enfants! Avez-vous le courage de vous amuser dans une situation si périlleuse, si indigne de vous?

— Il faut bien passer le temps, répliqua Pierre avec humeur; Marie et moi nous ne savons plus comment employer nos journées.

— Monsieur le chevalier disait toujours que, malgré sa vigilance, ces sorties continuelles finiraient par vous porter malheur, et le malheur est arrivé.

— Vous voyez bien, dame Jacqueline, que c'est peut-être ce désguisement; tout le monde s'y laisserait prendre comme vous.

— Et puis, dit Marie avec vivacité, on trouve des amis, des protecteurs.... Si vous saviez comme ce jeune officier, qui appartient, dit-on, à notre famille, est généreusement intervenu pour notre défense!

— Ma sœur n'a pas besoin d'autre protecteur que moi! s'écria Pierre dont l'air résolu contrastait avec le costume féminin, et si j'avais été libre....

— Mais tu ne l'étais pas; et si, à ma prière, M. de la Roche-Aymard ne nous avait soutenus contre la méchante vieille...

— En vérité, Marie, répliqua Pierre avec dépit, depuis deux jours tu ne parles plus que de la Roche-Aymard.

— N'l'on peut dire!.... Pierre, tu es un vilain ingrat!

Ils se regardèrent l'un et l'autre avec colère; mais ils ne tardèrent pas à rire et finirent par s'embrasser.

En ce moment, on entendit dans le jardin un bruit de pas sur les feuilles sèches. Dame Jacqueline dit à Pierre :

— Voici sans doute M. le chevalier qui vient vous faire sa visite habituelle; gardez qu'il ne vous voie sous cet habit, car vous savez combien il est d'humeur sérieuse.....

— Mon déguisement le déridera peut-être.... Pauvre père! j'achèterais bien cher la satisfaction de le voir sourire.

Comme il parlait encore, quelqu'un entra dans le salon. C'était l'homme au balandras que nous avons vu chez le forgeron de Grainville, l'homme à la soutanelle que nous avons rencontré au chantier de la butte Saint-Martin; c'était le chevalier de Lauraguais, l'époux *in extremis* de Louise de Beaumont-d'Odoué.

Ce jour-là il portait un uniforme militaire, passablement râpé, qui lui donnait l'apparence d'un officier en retraite. Une perruque à la brigadière et un chapeau à cocarde lui cachaient une partie du visage. Il paraissait fatigué, abattu; sans remarquer les jeunes gens qui se tenaient un peu dans l'ombre, il se jeta sur le sofa en disant à la gouvernante :

— Allez donc vous assurer, dame Jacqueline, si je n'ai pas été suivi. Je suis entré par la porte secrète qui donne sur l'hôtel de Lusignan, et j'ai cru remarquer dans la rue certaines figures suspectes....

Jacqueline fit un signe de tête et sortit.

Comme le chevalier demeurait silencieux sur le canapé, Pierre s'approcha et lui présenta son front en murmurant :

— Mon père!

M. de Lauraguais allait y déposer un baiser, quand il s'arrêta et fronça le sourcil :

—Oh! oh! qu'est-ce que cela? dit-il.

Mais aussitôt le sourire attendu se joua sur ses lèvres.

—A merveille, mon garçon! reprit-il, on te prendrait vraiment pour ce que tu n'es pas; tu saurais pourtant tromper l'œil d'un père.... Je connais la friperie, car je te donne l'exemple d'autres déguisements beaucoup moins inutiles.... Crois-moi, mon pauvre Pierre, suivre sa vocation de femme; jamais tu n'en as autant besoin d'être un homme énergique, préparé à toutes les épreuves!

Pierre se détacha lestement de la robe dont il avait recouvert ses vêtements masculins, reprit sa perruque, son épée et redevint un charmant cavalier. Les deux jeunes filles s'étaient de chaque côté de leur père, dont ils tenaient les mains.

—Je sais, mes enfants, reprit le chevalier, que l'ennui vous ronge dans cette solitaire demeure. Vous avez indiqué plus les humbles récréations que je vous permettais naguère, quand vous alliez porter vos secours aux pauvres de Paris.... Vous savez quelles conséquences cet eut ces innocentes distractions, et il vous faut rester soigneusement cachés jusqu'à nouvel ordre.... Mademoiselle Louise, pour votre sûreté, m'absorber de vous visiter ici souvent, car on me recherche avec ardeur, et ce n'est qu'à force de ruse et d'audace que j'échappe à ces incessantes poursuites. Si, nous étions découverts, vous savez déjà quel sort nous a tendu.... Je serais jeté à la Bastille pour n'en sortir peut-être jamais; quant à vous, votre sœur enfermée séparément dans un couvent, sous la surveillance de notre mortelle ennemie.

—Chère père, dit Pierre avec vivacité, si vous savez ce qui se passe, vous pourriez nous nous défendre et défendre ma sœur? Grâce à vos leçons, je manie habilement l'épée....

—Il ne serait pas prudent de résister aux gens du roi, répliqua le chevalier; en revanche, si nous avions affaire à ces malfiteurs que j'ai vus masquée auxquels cette cause contre nous, il serait en droit de ne pas les ménager, et je te donnerais l'exemple.

Pierre paraissait tout fier de la confiance du chevalier. Marie reprit timidement :

—Ah! cher père, pourquoi restons nous dans ce vilain Paris et ne retournons-nous pas en Poitou, auprès de la bonne duchesse de Lusignan, qui était pour nous une seconde mère? Vous demeurriez à quelque distance du château, et vous viendrez nous voir presque tous les jours.... Comme nous étions heureux alors! Quelles belles promenades nous faisions dans les plantes campagnes; quels événements que la fête de teresse, construite, dit-on, par la fée Mélusine! Ne vaudrait-il pas mieux renoncer à ces titres, à ces honneurs, à cette fortune qui vous cause contrariété?

—Mes enfants, reprit le chevalier de Lauraguais d'un ton ferme, le dernier vœu de votre mère a été que vous fussiez réintégrés dans le rang et les biens qui vous appartiennent. Vous n'avez pas connu cette douce et malheureuse femme, dont un crénement terrible m'a tenu si longtemps séparé.... mais ses volontés dernières doivent être sacrées pour vous comme pour moi!

Les deux jeunes gens versèrent quelques larmes en silence. Le chevalier poursuivit après une pause :

—Je vous ai parlé souvent du procès que je soutiens devant le parlement de Paris, tant en votre nom qu'au nom, contre la famille de Cossé-Blancas. Le roi, bien qu'il me laisse tranquille, n'a pas voulu interrompre le cours de la justice, et, quoique je sois proscrit, quoique vous soyez menacés vous-mêmes dans votre liberté, des gens de loi habiles, sous la direction de Jeantel, le notaire de votre mère, poursuivent auprès du parlement la revoutiat saisie de vos droits et prérogatives. Les Cossé-Blancas ont employé les moyens les plus odieux pour empêcher cette action judiciaire; au moment, Jeantel et d'autres fidèles serviteurs de votre mère ont été enlevés, à raison de leur participation aux actes authentiques qui établissent vos prétentions. On a fini par se lasser de ces rigueurs inutiles; mais les intrigues continuent, et, si je n'étais là pour les déjouer, pour soutenir les défaillances de nos amis, pour faire agir les protecteurs qui nous restent dans notre infortune, Dieu sait ce qu'il adviendrait de votre cause, si claire pourtant, si légitime et si sainte! Voilà, mes enfants, de quoi je suis occupé uniquement depuis mon retour à Paris. Traqué à la fois par la police de d'Argenson et par les agents particuliers des Cossé-Blancas, je n'ai de repos ni le jour ni la nuit. Je change sans cesse de déguisement, et ce n'est qu'au prix d'une vigilance continuelle que j'échappe aux gens qui me guettent. Je dors tantôt ici et tantôt là; je mange où je me trouve, et ma seule consolation est de passer, chaque jour, un instant avec vous, comme à présent.

Pierre et Marie l'entourèrent de leurs bras et le comblèrent de caresses. Le chevalier leur rendit affectueusement leur étreinte et reprit bientôt :

Vous penser, mes enfants, que j'aurais pu du moins vous envoyer à Lusignan et demeurer seul à Paris. Sans doute, j'aurais eu le courage de me séparer de vous, malgré le déchirement d'une pareille séparation. Mais les voyages sont difficiles, dans ces temps troublés; les routes sont impraticables et on est exposé à des dangers de toutes sortes.... Vous n'avez pas oublié encore les cruelles souffrances que vous avez supportées quand nous sommes venus ici, au cœur de ce rigoureux hiver!

—Quel horrible voyage! reprit Marie en frissonnant à ce souvenir; vingt fois nous fûmes sur le point de mourir de froid, dans ce coche si lent et si lourd où nous nous trouvions avec Ducloux et Jacqueline.

—Et à notre arrivée aux barrières de Paris, ajouta Pierre, quel chagrin, cher père, quand il fallut vous quitter devant la demeure du forgeron! Nous craignions de ne plus vous revoir, car tous vous savions engagé dans une hasardeuse entreprise.... Nous-mêmes, nous éprouvâmes bien des difficultés pour entrer dans la ville, et nous eussions été arrêtés aux portes sans la présence d'esprit de Ducloux et de Jacqueline, qui répétèrent aux archies de la prévôté la fable dont nous étions convenus d'avance.... Nous arrivâmes ici et une partie de la nuit s'était passée pour nous dans d'affreuses angoisses, quand vous revîtes enfin, tout épuisé et tout désespéré, nous apporter les dernières bénédictions de notre bonne mère!

Cette fois le chevalier lui-même mêlait ses larmes à celles de ses enfants. Enfin, il se redressa et reprit en essuyant ses yeux.

—Pardonnez-moi avec ces douloureux souvenirs, mes enfants, que j'aurais de mes dangers, je vous ai affligés, quand je devrais relever votre courage.... La jeunesse a tant besoin d'espérance! Qui sait d'ailleurs si, dans un avenir prochain peut-être, notre sort à tous ne va pas changer? Nous ne manquons pas de partisans, car les persécutions dont nous sommes l'objet indignent beaucoup de gens honnêtes. Quelque je sois dans la disgrâce du roi, vous pouvez gagner votre procès; le mariage de votre mère, son testament peuvent être ressaisis.... Alors, toi, Pierre, tu seras prince de Rouvray et tu auras la terre de Rouvray qui rapporte deux cent mille livres.... Toi, chère petite, tu seras comtesse d'Armainville et tu auras la terre de Beaumont qui en rapporte quatre-vingt mille.... Outre cela, vous posséderez des hôtels, des châteaux, des rentes de toute sorte; vous serez les plus riches parts de France, et vous oublierez l'obscurité de vos premières années.

—Eh bien! et vous, cher père? demanda Marie avec vivacité.

—Moi, qu'importe!.... Ma modeste gentilhommière en Poitou me suffit si je vous vois heureux, rien ne me manquera.

—J'espère pourtant, reprit Pierre en passant son bras autour du cou du chevalier, que vous ne nous quitterez plus

(*A continuer.*)

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est dons d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les convalescents peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les principes et les saveurs qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le teint éclaircit, la tête s'éconle plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont son éclat sante en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour activer la dyspepsie, la gastralgie, les malaises d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades, se mettent souvent dans une mauvaise condition de santé, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents doivent en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence de NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir sont une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent en NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit efficacement par son action centrale et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occasionnent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le sue nourricier, le char coulante qui, comme dans toute économie fonctionnelle des organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui réparer les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse, avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang ne se forment qu'à dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments nassent du sang riche, il faut qu'ils soient digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer.... mais, cela est le rôle de l'estomac. Si le sureur n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. La charrue et le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Que ne se le procure qui veut le mieux!

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui sous les mêmes éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER.

La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la tête grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit de s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébrifuges, et il augmente la dose ou est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du vaillon dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante. Ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

22 août—tf

La Comagnie d'Assurance TEUTONIA.

Au No 111 de la rue Gravier.

— Assure contre —

LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET LE RIVIERES.

Aux plus Bas Taux du Tarif.

A. EIMER SADER, Président.
CHAS. ENGSFELD, Vice-Président.
GEO. SIBOMEYER, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

Primes reçues.....$197,126 72
Pertes par incendies sur mer et rivières payées.....$64,567 00
Réassurances, remises (rebate), dépenses, etc.....
134,691 56
$62,134 16

Total de l'Actif.....$194,819 1

DÉCLARE :

Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.
Dividende sur le Capital payé, 5 pour cent.
Dividende sur Primes payées, 15 pour cent.

DIRECTEURS :

Henry Abraham, S. Katz, Louis Schnauber, A. Eimer Sader, Jos. Keller, W. B. Schmidt, N. A. Baumgar- Th. Lissenbaz, R. Sieg, der, E. F. Del Bondio, C. H. Miller, Isaac Scherck, H. Hicks, S. L. Rendis, J. H. Schwarz, Chas. Engsfeld, H. Pahlman, Louis Schwarz, M. Frank, F. Richert, X. Weissenbach, H. R. Cagnoy, E. Sader, J. A. Wilmsen, Sent-cm

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Ligne de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre sont :

[illegible]

EUROPE, Lamotte, Commd. S. Gaudet.
SAINT-LAURENT, Lapitaine, Commd. H. Fr. [illegible]

PRIX DU PASSAGE [illegible]

POUR REMORQUER LE HAVRE.

[illegible]

Billets d'immigrants à des conditions [illegible]

Des [illegible] seront [illegible] Pour [illegible] s'adresser à

A. FORESTIER & CIE, Agents,
[illegible] Agents.
Nov—tf Galiez Gaudet, Agent du Havre.

Compagnie de Ligne de Steamers Tels.

Steamer de [illegible] entre [illegible] et le Havre.

[illegible] Les steamers de cette ligne partent

[illegible] de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les fois [illegible]

Il recevra [illegible] pour le Havre, Hambourg, Brême, Anvers, Rotterdam et Amsterdam.

Des billets de passage sont [illegible] Pour [illegible] s'adresser à

A. Vinkenburg le NATURE [illegible] Amsterdam et Rotterdam, Hambourg, Tallinn, Riga et Rundbrewer. Il est seul le service régulier [illegible]

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JARNEY [illegible]
G. D. RYNEX [illegible]

[illegible]

NEWS.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre SEMRIS et la NOUVELLE-ORLEANS, [illegible] au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD remorquent pour [illegible] régulier comme suit :

	PE SEMRIS.	NILE-ORLEANS.
Kreta	1 Oct.	7 déc.
Hannover	1 déc.	1 janv—1874
Hannover	1 déc.	1 janv—1874
Frankfurt	15	15
Hannover	15 janv—74	15 fév.
Hannover	15	15
Hannover	15 fév.	15 mars.
Frankfurt	15	15
Kreta	15 mars.	15 avril.

Les [illegible] suivant [illegible] seront annoncés plus tard.

Pour [illegible] s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CIE,
Agents Généraux,
No 1 Rue Gravier.

C. B. RICHARD & BOAS,
Agents-Généraux de Passage,
81 Broadway, New York.
F. BROMBIER DUPIN,
Agents pour le Passage. Sept—1an

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Transatlantiques entre New-Orléans et le Havre.

CETTE LIGNE EST COMPOSE DES STEAMERS SUIVANTS

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,

Le steamer

KNICKERBOCKER,
Geger, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI 27 décembre, à 4 h. A. M.

Passage.....$50.

Cette ligne prend du fret et fournit des connaissements, pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

mai—1an

LOTERIE

—DE—

L'ETAT DE LA LOUISIANE

SUR LE

Plan de combinaisons.

TIRAGE TOUS LES JOURS.

GROS LOTS { $5000 $1000

PRIX DU BILLET :

$1 SEULEMENT

Partie de Billet en Proportion.

Plan de police :

Tirage tous les jours.

Sdée—tf

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades,

NIle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE,
A. SMITH, S. SWOOP
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

— Successeurs de —

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à sucre, Machines de distillateurs, Moulins à coton, Grilles, Tuyaux de vapeurs, Cylindres et Pièces de rechange. 1janvr—1an

VAPEURS

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamer de la Nouvelle-Orléans pour Manchac, Manchac et la Nouvelle-Orléans.

Pour Manchac, Manchac, Manchac et Covington.

Le beau steamer en surnom et à hélice [illegible] CHARLES.

[illegible] Capitaine Simmons, [illegible] LUNDI et VENDREDI, à 10 heures du matin. Retour : Il partira [illegible] Manchac, [illegible] Covington, [illegible] LUNDI et JEUDI matin.

Il ne sera pas [illegible] pour le compte de [illegible] Pour [illegible] s'adresser à bord du steamer, ou à [illegible] Agent.

Nov—1an

Vicksburg.

Départ tous les [illegible] à 5 h. P. M.

NATURE.

[illegible] Capitaine [illegible] Départ tous les jours [illegible] Port Hudson, Bayou Sara, Port Adams, Natchez, Ferriday, Vidalia, Delta, Lake Providence, Milliken's Bend, Richmond et Vicksburg.

A Vicksburg le NATURE relaire avec les steamers [illegible] Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. Il est seul le service régulier [illegible]

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JARNEY [illegible]
G. D. RYNEX [illegible]

[illegible]

Paquebot hebdomadaire régulier entre Galveston, Indianola, Grand Bayou et Alexandrie, Port Brownsville, Grand Bayou, Alexandrie, les embouchures de Neches et Sabine, le Sabine, Mont de la Rivière Rouge et tous les Affluents de la rivière. Le paquebot

LA REBI, R.

capt. A. Dugas; commd. E. M. Wells, partira tous les jeudis, à 5 h. P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

GEO. D. RYNEX, d'Abonpetitions.
J. E. CARLIN, agent.
No 6 de la rue Doll

POUR OPELOUSAS

Départ tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M.

[illegible] Simmons, Churchville, et tous les [illegible] de la rivière Atchafalaya et du bayou Courtableau. Le beau lanteau à vapeur, neuf, LIBERTY, capitaine M. Kennedy, commdé, G. P. Wyatt.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

SINNOTT & ADAMS, 1 Commercial Place,
J. E. CARLIN, 5, rue Delta.

P. S.—Le "Liberty" [illegible] Opelousas le fret pour le bayou des Glaise et le Courtableau à [illegible] port de la Big Bend Landing. 12 nov—1an

Paquebot Régulier des Opelousas.

Partira tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. [illegible] Brood; commd. J. B. Sonnier, [illegible] partira [illegible] qui est dit ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & LEFFLER, Agents,
No 18 rue Gravier.
J. DUBOURDIEU, Fret Bureau.

Paquebots au-dessous de la ville.—Ligne A de Jumbl.

Pour Wall's Landing.—Le bateau à vapeur du chemin de fer de Baton-Rouge, Grosse Tête et de la Côte.

BARTABLE,
capitaine Alex. Jumel,
commdé par J. Dunlide et C. Dean, partira de la Nile-Orléans les LUNDIS, à 4 heures P. M. et les VENDREDIS, à 10 heures du matin.—Retour : Il quittera Wall's Landing tous les MARDIS et SAMEDIS soir.

Idem—3m

Nile-Orléans, la Côte et Pinquemine.

Le bateau à vapeur ST. JOHN, capitaine James McKinry, [illegible] Il partira [illegible] pour la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin et tous les DIMANCHES, à 4 heures de l'après-midi. Retour : Il quitte Plaquemine tous les LUNDIS et DIMANCHES soir. Il part de Donaldsonville et descend à cette ville, le jour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à

E. O. MELANCON, No 18 rue Gravier.
N. E. MELANCON, Donaldsonville.

Les [illegible] commencera son voyage [illegible] par le 31 JUILLET, qui fera son premier voyage MERCREDI prochain, à du comptant. 2 nov—3m

BAYOU LAFOURCHE.

Départ de la Nile-Orléans tous les LUNDIS, à 4 heures P. M. et les VENDREDIS, à 10 A. M. le HERRY PERRY, capitaine; R. S. STRECK et E. NICOLL, commdés.

Ce bateau régulier prendra du fret pour la côte, jusqu'à Donaldsonville et Napoléonville, et au Bayou Lafourche, jusqu'à Lockport. A son retour à la Nile-Orléans, ce paquebot fera le service de la côte ; pour

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

[illegible]

Un commis est constamment sur le Levée, à la tête de la rue Conti pour recevoir son fret.

Nov—3m

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS à 4 heures P. M., et les VENDREDIS à 10 heures A. M.

LIZZIE HOPKINS,
Capitaine J. F. Acosta,
commdé par J. Dunlap.

Pour tous les ateriages de la côte jusqu'à Donaldsonville, Thibodaux, Lafourche jusqu'à Thibodaux. Mais on les eaux basses du bayou Lafourche. Pour fret ou passage, des connaissements qu'au privilège du transfert.

A son retour à la Nouvelle-Orléans ce bateau fera des voyages réguliers, les mardis et samedis, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du continent entre le Havre et Greenfield.

MM. Pecks Williams & Co., à Galveston, et M. Ernest Cornille, à Mobile, sont autorisés à signer des connaissements jusqu'au Banz de destination pour du fret supplémentaire de Galveston ou de la Mobile en transbordement sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CIE,
Agents Généraux,
128, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & BOAS,
Agents-Généraux de Passage,
81 Broadway, New York.
F. BROMBIER DUPIN,
Agents pour le Passage. Sept—1an

Pour Texas et Mexique.

Paquebot régulier de la Nile-Orléans.

Pour le Détroit des Anglais, Pass-Cavallo, Indianola, Port Lavaca, Corpus Christi et tous les débarcadères. Le bateau à vapeur ST. FRANCIS, commdé par le capitaine A. F. Jaffrous, commis, O. Charles, partira sous peu du ci-dessus. Il sera de retour à la Nile-Orléans tous les MARDIS et VENDREDIS, vers le midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. FERNANDEZ & CO.,
No 128 de la rue Vieille Levée.

Paquebot régulier de la Nile-Orléans.

Pour le Détroit des Anglais, Pass-Cavallo, Indianola, Port Lavaca, Corpus Christi et tous les débarcadères. Le bateau à vapeur ST. FRANCIS, commdé par le capitaine A. F. Jaffrous, commis, O. Charles, partira sous peu du ci-dessus. Il sera de retour à la Nile-Orléans tous les MARDIS et VENDREDIS, vers le midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

E. FERNANDEZ & CO.,
No 128 de la rue Vieille Levée.

Compagnie d'Assurances Mutuelle de la Louisiane.

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte la Compagnie publie l'état suivant :

Total des primes de l'année expirée le 28 février 1873.....$408,713 64

Savoir : Primes d'incendies.....$365,721 89
Primes de mer.....18,560 66
Primes de rivières.....24,431 67
408,713 64

En moins—primes non expirées et remboursées, réassurance et refaction (rebate) sur primes.....98,302 19

Montant net des primes.....$310,411 45

Pertes par l'incendie.....$74,852 98
Pertes sur mer.....148,186 12
Pertes sur rivières.....10,135 77

Taxes, etc.....$237,144 86
Dépenses, profits et pertes escompte.....10,232 60
247,377 46

Bénéfices.....$63,079 56

L'actif de la Compagnie est comme suit :

Actions des plus bas du marché.....$63,100 00
Bons de la ville et autres bons.....$63,100 00
Actions de banques et autres actions.....14,967 00
Actions et scrip de Compagnies d'Assurances.....
Propriétés foncières.....
Billets hypothécaires.....
Billets à recevoir.....
Primes en voie de recouvrement.....
En caisse et en Europe.....
Total de l'Actif.....$1,288,259 46

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

CHARLES BRIGGS, Président,
J. P. ROUX, Secrétaire.

État de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nile-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 10 mars 1873.

P. CHR. CUVELLIER,
Notaire Public. No 120 de la rue Gravier.

Les Directeurs ont résolu de payer six pour cent d'intérêt sur les certificats non encore payés de scrip, à dater du Lundi, 12 mai 1873. Le dit scrip sera alors converti en fonds capital, d'après la Charte annexée de la Compagnie.

CHARLES BRIGGS, Président,
ANT. CARRIERE, Vice-Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

Directeurs élus le 17 février 1873.

Chas. Briggs, Thos. H. Hunt,
Ant. Carrière, Chs. Romeil,
Geo. A. Fosdick, D. Jamison,
B. Regnier, R. S. Howard,
P. Anderson, Félix Lerou,
A. Fruchtel, Aug. Rabin,
Geo. W. Dumas, Edward Toby,
E. F. Woolgamott, Wm. Marion,
Henry J. Venn, William Kent,
E. Marquerez, W. S. Bailey,
Chas. Weissner, J. H. Lemoinis,
A. Leonard, Atwood Violett,
Frank Williams, A. E. Miller,
Chas. Leßitz, Edwd Murphy,
Rudolph Sieg, J. A. Lum,
W. C. Black, Chas Weiss,
Geo. W. Symon.

David McOmird,
L. F. Gérérès,
P. Pourchy,
J. J. Fernandez,
J. M. Allen,
Chas. Leßitz.

10 nov—1

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villeré, Nile-Orléans

PAR suite de nouvelles améliorations [illegible] Bière et de Porter, Ale, Pale Ale, [illegible] marchande et les Bières [illegible] Pour [illegible] à l'entrée de la Bière des Marchands, [illegible] Gravier. Les ordres [illegible] Nouvelle-Orléans [illegible] Bière [illegible] Gravier.

Nov—1an

IMPORTATION DIRECTE.——Grand assortiment de Cigares, Cigarettes et Tabacs, à vendre à bon marché, chez

ED. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nile-Orléans.

Opera—Tom Pouce — Rivers — Celebras — Nys plus nirs — Cambas — Londres Chico — Bouros Chico — Principes — Impériaux Chico — Londres Fino — Londres Corto — Conservas — Victorias — Imperial Grande — Sublimes — Regalia Rey — La Rosa Chico — Rebecqui — Regalia Chico Fino — Bouros Vitrolles — Regalia Bouros — Opera Victoria.

Fere Havane : — Opera — Londres Fino — Cimetiles — Celebras — Regalia Chico Fino — Londres Chico — Londres Corto — Cimetiles — Conservas — Victorias — Imperial Grande — Londres Corto — Pantelas — Patrietas — Regalia Britanica — Regalia Londres.

Demandez : — Mella Especial — Londres Chico — Londres Corto — Londres Regular — Regalia Regular — Regalia Victoria — Londres Fino — Tabacos — Opera — Rivers — After Breakfast — Especiales — Especiales.

N. B. — Expédition par [illegible] superior C. O. D. — Marchandises garanties correspondance sous Secrets. — Prix les plus réduits du marché. — Les commandes de cigares, cigarettes et tabacs sont prêts d'exécuter notre stock avant de faire [illegible]

CHEMINS DE FER.

NEW ORLEANS, MOBILE AND TEXAS RAILROAD.

[illegible]

(On and after November 18, 1873, trains leave as follows :)

Mixed Train (daily except Sunday), 10 A. M.
Mail (daily except Sunday), 10 P. M.
Mixed Train arrives (daily except Monday) at 4 P. M.
Mail arrives (daily except Monday) at 6 A. M.
Accommodation Train leaves (except Sunday) at 4 A. M.
Accommodation Train arrives (except Sunday) at 10 A. M.
Mixed Train leaves Gonzales (except Sunday) at 7 A. M.
This is the shortest and most reliable route to New York and all Northeastern points. Tickets are issued by the Pelican Packet Line of Steamers, Lake Pontchartrain and Virginia Springs, without change.

Passengers are requested to be at the Depot Corner Canal and Common streets, opposite City Hotel and Exchange Hotel.

R. M. HEADLEY, Gen'l Ticket Agent.
R. B. SCRANTON, Gen'l Supt.

Jan 1 '73—tf

NEW ORLEANS, MOBILE AND TEXAS RAILROAD.

[illegible]

A partir du 18 nov. 1873, les trains partiront comme suit :

Le train mixte, tous les jours (excepté le dimanche), à 5 h. A. M.

Train Express, tous les jours, à 5 h. P. M.

Le train mixte arrivera tous les jours (excepté le lundi) à 8 h. A. M.

Le train express arrivera tous les jours à 7 h. P. M.

Le train d'agrément part le dimanche à 7 h. A. M. pour Ocean Springs et les stations intermédiaires. Il part d'Ocean Springs à 4 h. P. M. le même jour.

Le train d'agrément part le dimanche à 8 h. A. M. et arrive à la Nile-Orléans à 8 h. P. M. C'est la route la plus courte et la plus agréable pour aller à New York et dans les Etats de l'est du Nord. C'est la seule ligne dont les WAGONS PULLMAN sont sans décorsement entre la Nouvelle-Orléans et Louisville, St-Louis, Lynchburg et aux sources de la Virginie.

Billets à vendre aux Camp et Commons, vis-à-vis le City Hotel ainsi qu'au Dépôt.

A. H. WHITNEY & CO.'AS
Surintendant Général.

R. P. SEUTE,
Agent général des Billets.

1er janvr

Grand Chemin de Fer de Jackson.

Les trains partent et arrivent comme suit :

| DEP